



LUZZASCO LUZZASCHI

"Il me semblait que les femmes qui intervenaient ordinairement dans ces concerts étaient non des créatures humaines mais des esprits vraiment angéliques".
Ercole Bottrigari, 1594.

Laura Peperara, Livia d'Arco et Anna Guarini, les trois cantatrices virtuoses qui se produisaient à la cour de Ferrare à la fin du XVI^e siècle s'accompagnaient elles-mêmes à la harpe, la viole de gambe et le théorbe. Un aura de mystère et de surnaturel entourait ces trois femmes dont la musique, composée spécialement pour elles par Luzzasco Luzzaschi, était interdite d'édition et de publication. Les trois dames fascinaient leurs contemporains par leur virtuosité, leur qualité de diction et l'élégance dans le maintien. Elles maîtrisaient l'art du *cantar di gorgia*, sommet de la technique vocale de l'époque, où chaque note est articulée très suavement, de façon à produire un legato qui, disait-on, rappelait le murmure des eaux et le bruissement du vent dans les feuilles. Ce n'est qu'à la mort du Duc Alfonso d'Este en 1597 que l'interdiction prendra fin et que l'édition à Rome en 1601 des madrigaux de Luzzaschi pourra enfin voir le jour.

IL FESTINO

Dagmar Saskova, Barbara Kusa & Edwige Parat *chant*
Ronald Martin Alonso *viole & lyrone*
Maria Christina Cleary *harpe*
Felipe Guerra *clavecin*
Manuel de Grange *théorbe & direction*



Luzzasco Luzzaschi

Madrigaux pour chanter et jouer à une, deux et trois sopranos, Rome, 1601.

La virtuosité et le parfait rapport entre le texte et la musique de ces oeuvres exerceront une grande influence chez les maîtres italiens des générations postérieures à Luzzaschi. Nous incluons quelques madrigaux à deux voix de Claudio Monteverdi et une oeuvre à trois voix de Francesco Cavalli. Des pièces instrumentales de G.G. Kapsperger complètent ce parcours italien du début du seicento.

durée: 1h20